L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MARS 1881. — 54me Année.

DUFOUR & DIMEY, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI 17 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, au No 46 rue Royale, une bibliothèque de livres de droits.

Par O. Valeton, au No 83 rue Poydras, lots condamnés.

AFFAIRES A WASHINGTON.

Il n'y a pas deux semaines que le Président des Etats-Unis a été inauguré à Washington et déjà les choses ont pris une tournure qui ne permet d'augurer rien de bon de la nouvelle administration. Le scandale qui vient de se passer au Sénat des Etats-Unis est un triste symptôme de la démoralisation politique présente. Le parti qui occupe le pouvoir exécutif et qui a la majorité à la Chambre des Représentants, n'a trouvé rien de mieux pour s'assurer également la majorité au Sénat que de gagner à sa cause les services d'un sénateur élu par le peuple de la Virginie comme partisan d'une réduction de la dette d'Etat mais qui, en même temps, devait être considéré comme acquis au parti démocrate au Sénat des Etats-Unis, puisqu'il avait été toute sa vie démocrate. La prétendue indépendance de M. Mahone a pu être jugée à la première épreuve. Il vient de passer avec armes et bagages dans le camp républicain pour assurer à ceux-ci le contrôle de l'organisation du Sénat.

Le transfuge virginien a été cajolé, adulé, emmené à la Maison Blanche, porté aux nues par les sénateurs républicains et couvert de fleurs, mais le châtiment ne s'est pas fait attendre et c'est le sénateur Hill, de la Virginie, qui s'est chargé de l'administrer. Sous cette flagellation méritée, M. Mahone a pâli et tremblé, mais ayant brulé ses vaisseaux, il a essayé de faire bonne contenance et de justifier sa conduite. La tâche n'était pas facile, car on indiquait déjà le prix du marché: la nomination du sergent d'armes du Sénat et la disposition du patronage fédéral en Virginie.

En indiquant les inconvénients du système de la rotation dans les emplois, nous n'avions pas prévu que ce système pût être mis à profit par un parti pour déplacer la majorité dans l'une des Chambres du Congrès. Si les républicains n'avaient pas eu à leur disposition cet appât de places à distribuer il est probable qu'ils n'auraient pas pu aussi facilement décider M. Mahone à leur procurer par sa défection le contrôle de l'organisation du sénat. Cette voie une fois ouverte, elle peut conduire loin. Les républicains sont décidément plus forts en stratégie parlementaire que les démocrates, et disons à l'honneur de ces derniers que leur faiblesse vient de scrupules que ne connaissent pas leurs adversaires.

On se rappelle, en effet, que les républicains ont gagné une voix au sénat en admettant à siéger dans cette assemblée, Wm Pitt Kellogg, élu par une législature qui n'a jamais passé une loi reconnue, et sur le certificat de M. Packard, nommé consul à Liverpool, par le Président et confirmé par ce même sénat qui, en même temps, acceptait son certificat comme gouverneur de la Louisiane. En gens prudents et avisés, les républicains voyant que leur majorité allait disparaître, s'empressèrent de saisir l'occasion, si mauvaise qu'elle fût, de s'assurer une recrue de plus. Eh bien, les démocrates devenus maîtres du sénat en 1878, au lieu de mettre purement et simplement à la porte mons Kellogg, se sont laissé arrêter par un respect—exagéré selon nous—des usages et des précédents, au risque de perdre leur majorité au sénat dans le 47me Congrès. Et voilà comment grâce au maintien de M. Kellogg et à l'acquisition du ci-devant démocrate Mahone, les républicains ont 38 sénateurs à opposer aux 37 démocrates renforcés d'un honnête indépendant, Davis de l'Illinois, si bien qu'il y a partage et que la voix du vice-président Arthur assure la prépondérance au parti qui l'a élu. Les démocrates doivent, dit-on, contester le droit du vice-président à prendre part à l'organisation du sénat, mais sa voix même décidera contre eux cette prétention et ils feraient peut-être aussi bien de ne pas la soulever.

Dans la Chambre des représentants, les républicains n'hésiteront pas davantage à renforcer leur majorité par quelques invalidations, et on parle déjà d'un de nos représentants, M. King, comme condamné à l'avance.

Mais si les républicains, *per fas et nefas*, deviennent maîtres absolus de la situation, contrôlant les trois pouvoirs, exécutif, législatif et judiciaire, leur responsabilité vis-à-vis du pays n'en deviendra que plus grande. S'ils ne font rien d'utile, ils ne pourront en rejeter la faute sur l'opposition démocratique qui va se trouver pendant deux ans et probablement quatre réduite à l'impuissance. Quel usage vont-ils faire de ce pouvoir? C'est là ce qu'il sera intéressant d'apprendre.

L'intérêt du parti républicain paraît être de donner une certaine satisfaction aux vœux des populations, aux besoins de l'industrie et du commerce. Mais si ce parti n'a plus à craindre des adversaires qu'il a réduits à la minorité, il a encore à compter avec ceux qui, par des moyens plus ou moins légitimes, lui ont valu la présidence et les majorités congressionnelles. Comment réaliser des réformes dans le service civil, quand il y a tant d'appétits à satisfaire chez des gens qui ont d'autant plus le droit de faire sonner haut leurs services, que ces services ont été rendus sans aucun égard pour la légalité et la morale.

La réforme du service civil est hors de question pour le moment et nous ne croyons pas que les faveurs du Président tombent sur d'autres que sur des politiciens du calibre de ceux qui ont jusqu'ici occupé les emplois fédéraux. De la révision du tarif il ne saurait être encore question, et, si bien disposé que puisse être le Président personnellement sur cette question, il n'aura pas assez de fermeté pour se dégager des influences de parti et prendre l'initiative du mouvement.

A part la nécessité de répondre aux pressantes sollicitations des chercheurs de places, la préoccupation la plus urgente de l'administration va être la question de la dette. L'échec du bill de conversion place le gouvernement fédéral dans une situation assez embarrassante. Tous les bons six pour cent, s'élevant à 192 millions, deviennent exigibles le 30 juin. Le gouvernement avait eu aussi l'intention de racheter les Bons cinq pour cent (il y en a pour 469 millions) en donnant avis trois mois à l'avance. La conversion est portée ainsi sur 661 millions qui eussent été remplacés par des Bons trois pour cent. Il est impossible d'opérer cette conversion totale en Bons 4 pour cent ou au moyen des autres ressources du Trésor. Pour que l'opération puisse être avantageuse, il faut absolument une loi qui autorise une nouvelle émission de Bons à trois ou trois et demi pour cent.

Il n'est pas impossible au gouvernement de se tirer d'affaire pour le présent, mais il préférera sans doute se donner le mérite d'une mesure de conversion qui permettra de suite de réaliser une forte réduction sur l'intérêt à payer pour la dette nationale. Il n'est donc pas improbable que le Président convoque une session extraordinaire du Congrès pour le mois de mai ou de juin.

Théâtre de l'Opéra.—La troupe dramatique française doit jouer ce soir la belle comédie de Mario Uchard, *La Fiammina*. Les principaux rôles seront remplis par M. Molina et Mmes Clarence, Vésian et Kléber. On reverra avec plaisir cette comédie qui n'a pas été jouée depuis longtemps à la Nouvelle-Orléans. Nous rappelons que l'entrée ne coûte que 50 cents et 25 cents aux troisièmes.

Représentations de Salvini.—La vente des billets pour la première semaine des représentations de Salvini a été très active hier. A partir d'aujourd'hui on vendra des billets pour chaque représentation isolément. On jouera lundi *Othello* avec Salvini, et mardi la compagnie Stetson jouera la nouvelle comédie "The Guv'nor" qui a obtenu un immense succès à Londres et à New-York.

Académie de Musique. — Grande foule hier à la matinée pour voir Corinne, et dans la soirée même affluence de monde, et même succès. Le programme ne changera pas d'ici à dimanche et nous croyons que chaque jour nous aurons à rapporter le même empressement de la part du public et le même résultat pour la caisse du théâtre.

CHAUSSURES FINES.—Un grand lot souliers bas, unis et garnis. Bottes à boutons en peau et claquées. **BOTTES FAUCHE.** Souliers bas pour bébés. Plusieurs genres nouveaux. Vaste assortiment de magnifiques chaussures pour enfants de tous les âges. Bottes lacées pour dames et pour fillettes. **M. ACK CROOKS.** Bottines pour messieurs formes basses et formes hautes. Escarpins vernis. Pantoufles de tous les dessins.

Malakoff Bitters.—Que dire de ces Bitters, qu'on n'ait pas déjà dit nombre de fois! Leur grande faveur auprès du public est une preuve de leur excellence et la haute estime que les personnes délicates et d'une santé fragile professent pour cette préparation extraordinaire en atteste leur efficacité. La vente en a triplé depuis quelques mois et ils sont assez bien répandus dans la consommation pour qu'on puisse dire qu'ils sont partout, à la ville comme à la campagne, et nombre de familles ne pourraient s'en passer. L'explication de ce grand succès est que les Malakoff Bitters sont bons comme boisson et comme remède, ce qui n'est pas ordinaire, mais ce qui les fait rechercher avec empressement et avidité.

Assemblée.—Les membres de l'Association de Bienfaisance "Excelsior" des Jeunes Gens sont convoqués pour aujourd'hui à 3 heures. Voir l'avis.

Billet gagnant.—E. B. Lhoste, de la Banque Nationale de la Louisiane, atteste qu'ayant eu en collection pour le compte de personnes de la Caroline du Nord, la moitié du billet No 14.616 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane qui a gagné le premier gros lot de "trente mille piastres" au tirage du mardi 8 mars dernier, et qui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin à la Nouvelle-Orléans, le montant du dit billet en a été payé promptement par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Second billet gagnant.—T. M. Wescoat, agent de la compagnie de l'Express du Sud, à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Geo. S. Branson, de Camden, N. J., l'autre moitié du dit billet 14.616 qui a gagné le premier gros lot de "trente mille piastres", au tirage du mardi, 8 mars, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le montant lui a été payé promptement par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Troisième billet gagnant.—T. M. Wescoat, agent de l'Express du Sud à la Nlle Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de W. J. Haw, de Philadelphie, Pa, la moitié du billet 1178 qui a gagné le second gros lot de "Dix mille piastres" au tirage du mardi, 8 mars dernier de la Loterie de la Louisiane, billet qui avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319, Broadway, New-York. Le montant lui a été promptement payé par un check sur la Banque nationale de la Louisiane.

Quatrième billet gagnant. — E. B. Lhoste, de la Banque Nationale de la Louisiane, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de la Banque Nationale de Bowery, New-York, une moitié du billet 1178 qui a gagné le second gros lot de dix mille piastres, au tirage du 8 mars dernier de la Loterie de la Louisiane, lequel billet avait coûté une piastre au bureau de M. A. Dauphin, à la Nlle-Orléans, le montant lui en a été payé promptement par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Cinquième billet gagnant.—John Coste, coureur de la Banque Nationale à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de G. A. Silvey, de Chicago, la moitié du billet 89.766 qui a gagné le troisième gros lot de cinq mille piastres, au tirage du 8 mars dernier de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet payé une piastre au bureau Dauphin, de Chicago, Illinois, le montant lui en a été payé promptement par un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre, et invite ses clients à venir les voir, que ceux-ci veuillent acheter ou non.

Jardin Wenger.—A l'établissement si avantageusement connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on vend d'excellentes consommations.

Les étrangers aux Etats-Unis.

Nous lisons dans une correspondance de Washington:

"Dans aucun Etat, d'après les chiffres du recensement, la population étrangère ne contrebalance la population indigène, bien que dans certains Etats elle fournisse un contingent considérable.

Sauf la Floride, la Louisiane et le Texas, les Etats du Sud, en fait, ne renferment pas d'élément étranger.

Dans les Etats du Nord-Est, le mouvement d'immigration est provoqué par l'existence des nombreuses manufactures de toute sorte et par les mines de charbon et de fer. Les immigrants sont pour la plupart des Irlandais, des Allemands, des Canadiens-Français et quelques Gallois.

Dans le Nord-Ouest c'est l'agriculture qui attire surtout les immigrants, composés en grande partie d'Allemands et de Suédois; dans le "far West" le mouvement migratoire est dû principalement à l'exploitation des mines ainsi qu'à l'agriculture et à l'élève des bestiaux.

Dans trente-et-un Etats et Territoires, pendant les dix dernières années, l'augmentation naturelle de la population a prévalu sur celle de l'immigration, c'est le contraire dans les douze autres.

Dans les Etats-Unis, pris en bloc, la décroissance relative de l'élément étranger est de 1,515 pour une population indigène de 100,000 habitants, ce qui montre que dans la majorité des Etats, l'accroissement de la population indigène l'emporte sur l'immigration étrangère.

L'augmentation de la population étrangère s'est principalement manifestée dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, grâce aux manufactures; dans le Dakota et dans l'Orégon, grâce à l'attrait de l'agriculture; dans le Colorado et le Nouveau Mexique, grâce à l'industrie minière qui a pris un développement considérable depuis 1871.

Production des métaux précieux.—D'après l'*Economist* de Boston, la production de l'or dans le monde entier, en 1880, se serait élevée à 118 millions de dollars, dont 89 millions en Amérique; la production de l'argent aurait été de 94 millions, dont 76 millions en Amérique; le tout formant un total de 212 millions de dollars. La plus grande production annuelle a eu lieu en 1853, quand on a récolté, en or, 236 millions; en argent 49 millions; total général, 285 millions. Depuis cette époque, la production annuelle de l'or a diminué de moitié, tandis que celle de l'argent a presque doublé.

Madrid, 28 février.—"La situation du nouveau ministère n'est rien moins que solide.

"Les conservateurs et les démocrates s'organisent en province, en vue des élections générales, qui n'auront lieu probablement qu'en octobre.

"Le cabinet, de son côté, s'occupe activement de reconstituer l'administration pour la candidature officielle toujours en honneur ici, quelque soit le parti qui triomphe."

Les sœurs dans les hôpitaux.

Un républicain sincère.

Le docteur Després, chirurgien de l'hôpital de la Charité, vient d'adresser au sénateur préfet de la Seine la lettre suivante:

Paris, le 19 février 1881.

Monsieur le préfet,

Le conseil de surveillance des hôpitaux vient de voter la laïcisation des hôpitaux de Paris sans enquête préalable sérieuse, sans consulter le corps médical des hôpitaux, capable de le renseigner sur l'intérêt réel du malade. Le conseil a voté en principe que la surveillance des salles de malades serait faite exclusivement par des laïques.

Je ne suis pas suspect, monsieur le préfet, et j'ai acquis le droit de parler sur ce sujet: seul de tous les médecins et chirurgiens des hôpitaux en 1876, je me suis opposé à l'établissement de billets de salle où l'administration, cléricale alors, avait introduit des modifications propres à violenter la conscience des malades, et je n'ai pas été étranger à leur suppression. Si je rappelle ce fait, c'est pour donner plus de poids aux raisons que je me permets de vous soumettre, en même temps que je fais appel à l'opinion publique qui doit être aujourd'hui éclairée.

Le conseil de surveillance, qui ne renferme que trois médecins ou chirurgiens des hôpitaux sur les quinze personnes qui le composent, a-t-il réfléchi? Etait-il d'ailleurs absolument compétent? Quelles plaintes, quel mouvement d'opinion parmi les médecins et les malades ont dicté ce vote? Cette précipitation ne révèle-t-elle pas plutôt la recherche de la popularité par les moyens extrêmes? Détestable penchant qui ruine les démocraties! Le conseil de surveillance a voulu distancer le conseil municipal; je ne vois pas d'autre mobile à ce vote hâtif. Le mouvement anticlérical, qui est manifeste dans notre pays et qui a toutes les sympathies des hommes sincèrement républicains, a un but sérieux: détruire le clergé comme parti politique; mais il n'a jamais eu pour objet de désorganiser les hôpitaux et les bureaux de bienfaisance que le conseil de surveillance a oubliés dans son projet de laïcisation.

Le prosélytisme religieux auquel les malades sont exposés dans les hôpitaux m'offense autant qu'aucun des membres du conseil de surveillance; mais j'aurais dit, si l'on m'avait demandé avis, que la religieuse, avec tous les défauts inhérents à sa religion oppressive, vaut mieux pour le malade qu'une séculière. Voilà vingt-six ans que je vois dans les services auxquels j'ai été attaché l'un et l'autre ordre d'infirmières, et j'ai acquis la conviction que l'intérêt du malade est d'avoir une religieuse qu'il est d'ailleurs facile de mettre au pas.

Voici mes arguments:

Une laïque peut être mariée, mère de famille; tout le temps qu'elle pourra prendre au service des malades, elle le prendra pour l'employer aux soins de son ménage, et elle aura raison. Qui en souffrira? Le malade qui restera livré aux infirmiers.

Une laïque peut recueillir pour elle des bijoux, bagues, boucles d'oreilles que prennent d'ordinaire les gens de service aux mourants lorsqu'ils ne sont pas entourés de leur famille et lorsqu'ils ne sont pas surveillés. Que ferait de ces bijoux une religieuse? La tentation n'existe pas pour elle.

Une laïque aura son mari ou son enfant malade, elle n'hésitera pas à prendre sur la nourriture commune des malades quelques douceurs pour les siens; il ne faut pas connaître la nature humaine pour penser qu'il en sera autrement. Je n'en dis pas plus long sur ce point.

Enfin, depuis vingt-six ans je n'ai jamais vu une religieuse sale ou sentant le vin.

Il y a des hôpitaux spéciaux pour la variole, des salles spéciales pour le croup et l'angine couenneuse; y mettrez-vous comme surveillante une laïque, mère de famille, qui portera aux siens le mal contagieux, ou ne fera pas son service? Il meurt de temps en temps une religieuse dans ces services; elle meurt seule, de son angine couenneuse et est de suite remplacée par une autre. La chose est tellement naturelle, que l'on n'a jamais songé à écrire son nom sur une plaque commémorative.

Sait-on aussi ce qu'il en coûtera de laïciser les hôpitaux? Le coût d'une religieuse est de 200 francs par an, sans la nourriture et le logement en commun; le coût d'une laïque, sans la nourriture séparée et le logement isolé, est de 600 francs, soit 66 000 d'augmentation, rien que pour le traitement en argent, et 300 logements à trouver et à construire dans les hôpitaux.

Le conseil de surveillance, chargé de l'économie des deniers du pauvre, a-t-il réfléchi à cela? Paris a besoin de 1,500 lits d'hôpital, et les pauvres resteront à la porte de l'hôpital, faute d'argent et de place employés autrement dans un but politique? Est-ce que personne n'a dit cela au conseil de surveillance?

Monsieur le préfet, les véritables intéressés ne sont pas consultés. Qu'on fasse voter les malades au sortir de leur maladie, qu'on leur demande leur sentiment à l'égard du service hospitalier, qu'on les fasse voter au scrutin secret s'ils aiment mieux les services d'une religieuse ou ceux d'un laïque, ils voteront pour la religieuse, et ce seront peut-être les mêmes qui, bien portants, dans les réunions publiques et les ateliers, demandent avec le plus d'ardeur la destruction radicale des dieux, des églises et des prêtres, comme nous voyons plusieurs de nos élus trouver les religieuses mauvaises pour les pauvres des hôpitaux lorsqu'ils sont réunis dans les assemblées, et prendre pour eux-mêmes, lorsqu'ils sont malades, des Sœurs qui, ils le savent, ne fouilleront pas dans leurs tiroirs et ne se griseront pas.

J'ai parlé, monsieur le préfet, d'après ce que j'ai vu, et je crois en ce moment encore respecter l'intérêt sacré des malades. J'ajouterai un mot: si l'on supprime les religieuses des hôpitaux, avec le temps et de l'argent, et en prenant que des veuves ou des célibataires, on remplacera peut-être suffisamment le service hospitalier actuel; mais si l'on n'y réussit pas, si l'on revient aux religieuses, l'effet moral sera désastreux, et, grâce à quelques hommes pressés qui ne savent pas prévoir, il nous fera peut-être perdre les conquêtes sérieuses que nous aurons faites sur le cléricalisme.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le préfet, votre très humble serviteur.

Dr Armand Després,
Chirurgien de l'hôpital de la charité, professeur agrégé à la Faculté de médecine.

Sarah Bernhardt et la géographie du Figaro.—Nous lisons dans le *Figaro* du 2 mars:

Voici des nouvelles toutes récentes de Sarah Bernhardt, dont nous pouvons garantir l'exactitude absolue.

La grande artiste est, en ce moment à Saint-Joseph, dans la Louisiane, où la troupe française a donné, samedi 26, la centième représentation de sa tournée.

La recette totale de ces cent représentations s'est élevée à la somme énorme de *deux millions cent mille francs*. Sarah Bernhardt, qui, par traité, est défrayée de tout et touche une somme fixe de deux mille cinq cents francs par représentation et un quantum proportionné au chiffre de la recette, a reçu, pour sa part, une somme totale de *six cent cinquante mille francs*.

L'impresario Habay, usant du droit que lui confère son traité de prolonger l'engagement de Sarah Bernhardt jusqu'à la fin avril, vient d'annoncer une nouvelle série de cinquante représentations.

La troupe française sera de retour vers le milieu du mois de mai, époque à laquelle Sarah Bernhardt aura certainement gagné son million net.

Saint-Joseph était dans l'ancienne Louisiane au siècle dernier, mais cette ville est actuellement dans le Missouri. Le journal parisien estropie le nom du directeur Abbey, ce que c'est que la gloire.

—L'annonce suivante, découpée dans un journal de l'Ouest, donne une idée assez complète de la situation faite à quelques journalistes de petite ville.

"On demande un rédacteur pour diriger un journal d'arrondissement. Il est essentiel qu'il sache lire et écrire. On accordera la préférence à celui qui aura reçu une éducation assez complète pour enseigner les éléments du piano au fils de l'imprimeur-propriétaire et donner des leçons de danse à deux demoiselles.—Cent-vingt-francs par mois, et le logement."

Nouvelles Télégraphiques.

FRANCE.

Désarroi du parti légitimiste.

Paris, 13 mars.—On annonce que les légitimistes ont décidé de séparer leur cause de celle du soi-disant parti catholique, parce que celui-ci, d'après une recommandation venue de Rome, désire améliorer les relations existant entre l'Eglise et l'Etat. Les partis politiques opposés à la République se dissolvent rapidement.

Le nouveau ministre américain à Paris.

Londres, 12 mars.—Les lettres de Paris signalent la vive satisfaction causée par la nomination de M. L. P. Morton à la légation américaine à Paris. Les principaux hommes d'Etat français disent qu'ils sont contents de la prochaine arrivée d'un ministre capable et disposé à faire revivre les anciennes traditions de la légation américaine, à renouveler les relations sociales interrompues et à favoriser les intérêts commerciaux. On espère que M. Walker conservera son poste de consul.

La richesse publique aux Etats-Unis.—Les Etats-Unis tiennent comme fortune le troisième rang parmi les nations de l'univers. L'Angleterre tient le premier rang avec un capital évalué à $44,000,000,000, puis vient la France avec un capital de $36,700,000,000; les Etats-Unis avec $32,000,000,000; l'Allemagne avec $22,000,000,000; la Russie avec $15,000,000,000. Puis viennent les pays de second ordre qui réunis représentent un capital de $11,150,000,000. Ce capital est la représentation des ressources totales de chaque pays. Il en résulte un revenu pour chaque habitant aux Etats-Unis de $165, en Angleterre de $157, en France de $125, en Allemagne de $85.

L'accumulation annuelle de la fortune publique est en Allemagne de $200,000,000; en Angleterre de $325,000,000; en France de $375,000,000; aux Etats-Unis de $825,000,000. L'accroissement de la fortune nationale aux Etats-Unis depuis 1850 suffisait, dit un écrivain anglais, pour acheter tout l'empire allemand avec ses fermes, ses villes, ses banques et ses manufactures. L'accumulation annuelle ayant été de $825,000,000, chaque dix ans ajoute à la fortune publique des Etats-Unis un capital plus grand que la valeur totale de l'Italie et de l'Espagne. Chaque jour que le soleil se lève sur le peuple américain, il voit la valeur de la République s'augmenter de $2,300,000.

La fabrication de la bière aux Etats-Unis.—Il y a aux Etats-Unis 2,269 brasseries. Tous les Etats, à l'exception du Maine et du Vermont qui ont des lois prohibitives pour les boissons alcooliques, possèdent un certain nombre de ces établissements.

Les Etats qui en possèdent le plus sont ceux de New-York, Pennsylvanie, Wisconsin et la Californie. Comme production ce sont les Etats de New-York, Pennsylvanie, Ohio et Wisconsin qui sont en première ligne.

Ces 2,269 brasseries ont fabriqué, pendant l'exercice 1879-80, 12,800,900 barils de bière représentant une valeur de 112,406,300 dollars.

L'Etat de l'Illinois possède 110 brasseries et leur production a été de 766,730 barils de 8 gallons, ce qui est fort peu, en comparaison du chiffre de l'Etat de New-York, qui, avec ses 333 brasseries, a produit 4,445,150 barils.

La taxe perçue par le Trésor fédéral, pendant l'année 1879, s'est élevée à $10,729,320, ce qui donne un total de 120,447,000 dollars pour les dix-sept années écoulées depuis 1863.

—La dépêche suivante a été transmise à M. Victor Hugo:

Dites à l'immortel grand homme de l'humanité que je suis fier de m'engager dans la légion qui le félicitera à l'anniversaire de sa glorieuse quatre-vingtième année.

G. Garibaldi.

—Une remarque du *XIXe Siècle*, qui a son importance, et qui achève de montrer combien la littérature a été étrangère à la fête de dimanche.

Il faut remarquer, dit-il, que cette fête, pour la première fois, a mis sur pied les corporations ouvrières dans une action publique et collective. En prenant part à la fête, elles lui ont donné un caractère tout particulier, et cette intervention de deux cent mille ouvriers, *obéissant à un mot d'ordre*, doit ne pas passer inaperçue pour les politiques.

—La mise à l'essai du service de quarante mois obligera, cette année, le ministre de la guerre à fixer, dans toutes les régions, l'appel d'automne des réservistes d'infanterie des classes 1872 et 1874 à une date unique, qui sera approximativement celle du 20 août. Par suite, il n'y aura plus de départements où la convocation aura lieu le 1er septembre comme les autres années.

—L'*Intransigeant* publie l'arrêté d'expulsion suivant, rendu contre M. Paradis, ex-transporté de la Commune:

Molsheim, 11 février.

Répondant à votre lettre du 20 janvier 1881, je vous informe qu'en exécution d'une décision du ministère impérial pour l'Alsace-Lorraine, en date du 4 courant, le séjour vous est interdit, à vous, à votre femme et à vos cinq enfants sur le territoire de l'empire, parce que vous avez pris part à l'insurrection de Paris en 1871, comme membre de la Commune et que vous avez été condamné pour ce fait par un conseil de guerre.

Je vous invite, en conséquence, à quitter le pays avant le 20 courant, autrement je me verrais dans la nécessité de faire procéder à votre expulsion par la force.

Le directeur d'arrondissement,
Gncrb.

Un voleur du grand monde.—Le marquis de B..., âgé de quarante ans, ancien propriétaire des plus belles maisons du boulevard Montmartre, et qui, en quelques années, a dévoré plusieurs millions, a été arrêté, hier, en flagrant délit de vol, dans les magasins du Louvre.

Le marquis de B....avait épousé la comtesse de F....dont il a eu plusieurs enfants. Sa femme demanda et obtint une séparation de corps et de biens, et le marquis de B....s'en fut vivre avec une maîtresse, artiste lyrique, nommée T.-V...., aujourd'hui âgée de 30 ans, demeurant boulevard du Temple. Plusieurs enfants sont nés de ces relations; ce qui n'a, toutefois, pas empêché le marquis de B....de chercher une nouvelle maîtresse.

Il y a deux ans environ, il se liait avec une écuyère, nommée D...., âgée de vingt-cinq ans, demeurant actuellement rue Le Peletier. Cette femme avait quelques économies (30,000 fr. environ), que le marquis de B.... lui emprunta, mais ne lui rendit jamais.

Arrivé à vivre d'expédients, le marquis de B.... se fit voleur, et chaque jour, en compagnie de l'écuyère, il parcourait les grands magasins de Paris, enlevant tout ce qu'il pouvait.

Des agents de la sûreté, qui depuis quelque temps le surveillaient, l'ont surpris, hier soir, en flagrant délit de vol, et l'ont immédiatement arrêté avec l'écuyère, sa complice.

Conduits dans une pièce spéciale, les inspecteurs ont constaté que les poches du pardessus du marquis de B....étaient percées, et que c'était par ces ouvertures que les mains saisissaient les marchandises qui ont été trouvées dans ses poches et dans celles de sa complice.

Le commissaire de police a procédé à l'interrogatoire du marquis de B.... qui a avoué se livrer à ce genre de vol depuis longtemps déjà. Il a été, avec la fille D...., sa complice, écroué au Dépôt.

—On mande d'Avignon le 27 février:

"Aujourd'hui, à deux heures, dans une salle d'attente de la gare, une jeune ouvrière, Marie Michon, âgée de dix-huit ans, a jeté un flacon de vitriol sur un nommé Casot fils, cordonnier. Celui-ci a été atteint seulement par quelques éclaboussures au visage. Voyant que sa tentative avait échoué, Marie Michon s'est élancée sur lui. Elle a été arrêtée par le gendarme de service. Marie Michon déclare avoir été séduite et ensuite abandonnée par Casot. Elle a accouché il y a un mois. Casot devait se marier prochainement."

Une Mystérieuse affaire à Dunkerque.—Sous ce titre, on lit dans la *Vraie France*:

"Toute la ville s'entretient d'un fait étrange et absolument inexplicable.

"Vendredi soir, M. Auguste Portebois, ébéniste à Dunkerque, rue de Beaumont, No 19, recevait une lettre non datée ni signée, et à peu près conçue en ces termes:

"Monsieur,

"Vous êtes, comme moi, républicain et franc-maçon. Vous avez en face de chez vous, rue de Beaumont, No 16, une famille dévouée à la canaille cléricale; il faut en débarrasser la ville.

"Cette nuit, à une heure du matin, vous irez, armé d'un rasoir, couper la gorge: 1° à M. Paulmier père; 2° à Mme Paulmier; 3° à la grand'mère, Mme Morel-Woestyn, *cause de tout mal* (!)

"Si vous le faites, vous toucherez le 20 mars 20,000 francs; comme preuve de ce que je vous offre, vous trouverez sous ce pli un billet de banque de 500 francs et la clef de la maison. Si vous n'obéissez pas, on vous brûlera la cervelle dans la nuit de samedi à dimanche.

"Vous aurez soin d'épargner le fils, M. Fernand Paulmier, car il m'a prêté 10,000 francs."

"La lettre contenait, en effet, un billet de 500 francs et une clef, qui est bien celle de la maison de M. Paulmier.

"M. Portebois s'est empressé de communiquer cette lettre à M. Paulmier, et de la déposer ensuite, avec la clef et le billet de 500 francs, entre les mains de M. le commissaire central.

"On se perd en conjectures sur cet étrange événement."

—Bébé est avec sa tante, une coquette sur le retour, qui, devant une glace, met la dernière main à sa toilette.

—Allons, Bébé, dit la tante, allons, partons!

Et Bébé, d'un ton obligeant:

—Bonne tante, tu as oublié ta poudre de "rides".

Un "raté" du théâtre rencontre M. Duquesnel et croit devoir protester contre l'accueil que le public fait maintenant à la *Princesse de Bagdad*.

—Vous direz ce que vous voudrez, s'écrie le raté, Alexandre Dumas a perdu la tête!

—Tâchez donc de la trouver, lui dit tranquillement Duquesnel.

A CEUX QUE LE BON MARCHE INTERESSE; Il est bon d'apprendre qu'il vient d'arriver: 100 caisses pantoufles pour dames, à 50c. 100 caisses bottines en prunelle à 75c. 50 caisses bottines en peau à 90c. 150 caisses bottes à boutons pour enfants à 75c. 200 douzaines brodequins pour enfants à 50c et 5000 douzaines d'autres genres de chaussures dont l'énumération ne donnerait qu'une faible idée. Al en plaisir voir à l'ETOILE ROUGE.

S. M. Erwin, d'Ute Creek, Colfax, Nouveau Mexique, dit: Ma femme a été guérie d'une toux qui datait de trente ans en portant un "Only Lung Pad."—Voyez l'annonce.

Approbation d'un Révérend. Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, de Rochester, New York:

Messieurs,—Je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi-disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernière phase, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Décédé, hier soir, à 6 heures, à l'âge de 13 ans, ALEXANDRE BOTTO, fils de Jérôme Botto et de Madeleine Graffai. Les amis et connaissances de ses parents sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures, du No 34 rue Franklin, entre Bienville et Dodane.

Salle de l'Association de Bienfaisance "Excelsior" des Jeunes Gens.—Nouvelle-Orléans, ce 16 mars 1881—Les officiers et membres de cette association sont par la présente convoqués pour aujourd'hui, jeudi, 17 mars, à 3 heures précises dans le but de payer un dernier tribut à la mémoire de GEO. FLICK, ancien membre.

Par ordre du Président,
GEO. VIOSCA.
Eug. Mestier, Secrétaire.

Avis.

$30,000. Nlle Orléans, 14 mars 1881.

Le soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de parties à Raleigh, N. C., la moitié du billet No 14,616, tirage à numéro simple, Classe "C", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres le mardi, 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, et que le montant lui a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. LHOSTE, Commis au change et à l'escompte de
Résidence: Louisiana National Bank, New Orleans, La.
17mars—1f PP

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Geo. S. Branson, No 947, South Fourth St., Camden, N. J., la moitié du billet No 14,616, tirage à numéro simple, "classe "C", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New-York, et que le montant lui a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne.
17 mars—1fPP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 14 mars 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de W. J. Haw, No 231 North Front St. Philadelphia. Pa., la moitié du billet No 1,178, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres le mardi, 8 mars 1881. Le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, No 319 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent,
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
17 mars..1f

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1881.

Le soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de la Bowery National Bank de New-York City la moitié du billet No 1178, tirage à numéro simple, classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Second Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, le 8 mars 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: E. B. LHOSTE,
Commis au change et à l'escompte,
Résidence: Louisiana National Bank of New Orleans.
17 mars—1f PP.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 16 mars 1881.

Les soussignés certifient qu'ils avaient en collection, pour le compte de G. A. Silvey, Chicago & Rock Island R. R. office, par l'entremise du Merchant National Bank de Chicago, Ills., et de John S. Dalton, No 36 Reaper Block, Chicago, Ills., par l'entremise de MM. Hermann Schaffner & Co., banquiers, Chicago, Il's., une moitié chacun du billet No 89,766, tirage à numéro simple, Classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres, le mardi, 8 mars 1881, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun, au bureau de M. A. Dauphin, 127, rue La Salle, Chicago Ills., et que les montants ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: JOHN COSTE, coureur,
Résidence: New Orleans National Bank.
Nom: W. W. WALDO, Coureur
Résidence: Germania National Bank of New Orleans, La.
17mars—1f PP

Parapluie perdu.

La personne qui aurait trouvé un PARAPLUIE oublié au parquet à la matinée d'hier à l'Opéra, est priée de le renvoyer au bureau de l'ABEILLE. 17mars—1f

Egarée.

UNE CHIENNE DE CHASSE, (Setter) âgée de 15 mois, noire tachée de feu, le bout de la queue coupé, répondant au nom de Zetto. Une récompense de cinq piastres sera donnée à la personne qui la ramènera chez JNO. RUHL, tailleur, coin l'Hôtel St-Charles. 17 mars—1f

Nouvelle-Orléans, 9 février 1881.

Avis est par le présent donné que le certificat No 2359 pour cinq actions du Fond Capital de la Banque des Citoyens de la Louisiane, fait à mon ordre le 30 avril 1880, a été perdu ou égaré et le public est prévenu de ne pas le négocier, ayant déjà fait application pour un nouveau certificat.

Mme AIMÉ REIBAUD.
10 fév—10,17,24—mars 3,10,17.

La fête de St. Joseph étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à la MESSE qui sera dite à 7 heures SAMEDI, 19 mars. 15 mars—

Bureau de la compagnie "Importers Bonded Warehouse", coin des rues Conti et Peters — Nouvelle-Orléans, le 15 mars 1881—A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu le 14 du courant, un dividende de UN pour cent a été déclaré, payable sur demande.

HENRI TREMOULET, Président.
16 mars—3f

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands, No 104 rue du Canal.—Nlle-Orléans, 15 mars 1881.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs aura lieu au bureau de cette compagnie LUNDI 4 avril 1881, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. W. BOTT, Secrétaire.
15mars—

Mr G. d'AQUIN, lauréat du Conservatoire de Musique de Paris, a l'honneur d'annoncer au public qu'il devant résider à la Nouvelle-Orléans, il prendra des élèves pour le solfège, l'harmonie et donnera des leçons de flûte et d'accompagnement. S'adresser 125 rue Bourbon, chez le Dr Bayon. 15 mars—1m

Metropolitan L. S. et P. Bank. No 8 rue de Chartres.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les régler immédiatement, autrement les objets seront vendus.

13 mars—10f — L. FISHEL, Appr.

LES PAPIERS à Cigarettes JOB de Jean BARDOU

étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.

Adresse: J. Z. PAULHAC, à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE —DE— COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 m. v & s.

REGNAULT TAILLEUR,

3.......rue de la Bourse.......3

A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette....80 francs — Gilets.......20 francs
Redingotte...100 .. — Pantalons...40 ..
Habit.........110 .. — Pardessus doublé soie.110 ..

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.
13 mars—1m

TOILES! TOILES!

D. H. HOLMES,

15 Bourbon—155Canal—14Dauphine

Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de

Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.;

—AUSSI—

Des BOBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage. 13 mars—

TRIX

Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure, provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se servent de

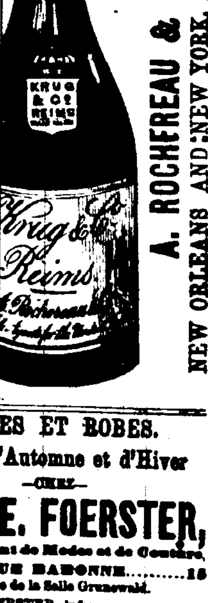
TRIX, 10 cts seulement.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES.
1er mars—1m

L. AVET,

Artiste en Portraits-Camée.

ELÈVE de Michelini, de Rome attaché autrefois aux ateliers de Ball, Black & Co, à New York, vient d'établir les siens chez Théo Lilienthal, 121 rue du Canal, et chez A. B. Griswold, coin Canal et Royale. Il invite le public à venir examiner ses portraits.
9 mars—1 mois JeVeD



KRUG & Co. CHAMPAGNE

A. ROCHEREAU & CO., NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1a

MODES ET ROBES.
Modes d'Automne et d'Hiver
—CHEZ—
Mme E. FOERSTER,
Etablissement de Modes et de Couture,
15..........RUE BARONNE..........15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens
en bois, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes
pour fillettes et enfants.

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES,
selon les dernières et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15..........RUE BARONNE..........15
13oct—6m

Etabli à Liverpool EN 1834.

Stout de Guiness.

A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69, RUE DECATUR, 67 & 69
20 fév—3m

THEATRE DE L'OPERA.
G. DE BEAUPLAN, Directeur.
Avis aux Abonnés.

Tous les abonnés qui désirent garder les mêmes sièges et les mêmes loges pour la prochaine saison théâtrale sont priés de se présenter chez M. Grunewald, 127 rue Canal tous les jours de 2 à 4 heures. 11 mars—

DÉBALLAGE DE PRINTEMPS CHEZ GODCHAUX, 81 et 83, RUE DU CANAL.

Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de soixante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualités moyennes et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et que nous invitons à venir examiner.

Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serges bleu, Tweed et Cacimire, de coupe et de genre variée.

Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera ainsi durant toute la saison.

NOUVEAUTÉS, EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.
LÉON GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
13 mars—

En débarquement de la barque ORION, venant de Bordeaux.

50 Caisses Moutarde Louit Frères, 24 et 48 pots.
200 Caisses Absinthe et Kirsch. E. Pernod.
100 Barriques Vin Rouge, Coste'frane.
100 Caisses Queen Olives, Louit Frères.
50 .. Sardines sans arêtes, Louit Frères.
50 .. Oignons blancs, Louit Frères.
50 .. Bénédictine, grandes et 1/2 bouteill.

A ARRIVER:

Par navire Martha Cobb venant de Liverpool.

200 Barils Guiness Stout de E. & J. Burke.

Par navire Amilcare venant de Marseille.

250 Caisses Vermouth, Noilly Pratt & Co.

Par vapeur Le Chatelier venant du Havre.

50 Caisses Bénédictine, en grandes et 1/2 bout.

EN MAGASIN:

Otard Dupuy & Seignouret Frères, Cognacs. Cerises à l'eau de vie, grandes et 2/3 grandeurs, Sardines à l'huile GILLET en 1/4 et 1/2 boites, Sardines aux tomates 1/4 boites, Petits Pois moyens, fins et extra fins. Champignons choix de Billet, Raymond & Fakir. 1/2 boites. Champignons choix de Billet, Raymond & Fakir. 1/4 de boites. Fruits à l'eau de vie assortis. Champagne MUMM, Ruderer et Frémineot et un grand assortiment de produits de Bordeaux et de Marseille.

A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER, 49, 51, 53 et 55 rue Peters.
12 mars—5f

HUILE! HUILE! HUILE!
NOUVELLE MAISON D'HUILE.

NOUS AVONS CE JOUR ÉTABLI AU No. 77, DE LA RUE GRAVIER, un bureau de distribution pour nos raffineries d'huile qui sont les plus rapprochées de ce marché. Nous avons une ligne de chars réservoirs en fer, (iron tank cars) pour le transport des huiles en fortes quantités: un entrepôt avec réservoirs en fer pour emmagasiner, près du dépôt de Jackson, et sommes en mesure de fournir toutes les qualités de

Huile de Charbon et Gasoline

à des prix jusqu'ici impossibles sur ce marché.
110° Huile (Standard) à 12c le gallon.
130° Huile à l'épreuve du feu à 14c le gallon.
150° Huile à l'épreuve du feu à 17c le gallon.
175° Huile à l'épreuve du feu à 20c le gallon.
Cette épreuve est celle de la soi-disant "Huile d'Assurance" "Huile à l'épreuve du feu" "Headlight Oil" et d'autres marques de fantaisies connues sur ce marché.
63° Naphtha à 13c le gallon.
74° Gasoline à 14c le gallon.
C'est la densité de la Paroline.
Nous fournissons depuis plusieurs années la plus grande partie des huiles à l'épreuve consumées sur ce marché et leurs qualités ont été déjà appréciées: Notre huile 175° est certainement égale et non supérieure à l'huile d'Assurance, à l'huile dite Headlight, ou tout autre marque de fantaisie d'huile vendues ici. En outre du certificat de l'inspecteur notre garantie accompagne tous nos produits.
La tendance des marchés primitifs est toujours à la baisse.

CHESS, CARLEY & CO., LOUISVILLE, KY.
11 mars—6f

ALBERT VOORHIES, AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Carondelet (rez-de-chaussée). 5 oct—

AVIS.

Intérêt sur les Taxes de ville de 1881.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 mars 1881.

Les contribuables sont prévenus par le présent avis qu'ils auront à payer un intérêt de 10 0/0 par an à partir du 31 mars courant, sur tous les reçus de taxe non payés de 1881.
Respectueusement,
E. T. WALSHE,
Administrateur du Département des Finances.
11 mars—jusq 31

Avis aux Commis-Voyageurs.

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 18 février 1881.

Les commis-voyageurs ou solliciteurs sont par le présent notifiés de venir prendre leurs licences de manière à ne pas être arrêtés et poursuivis.

MM. Wm. H. James et H. H. Gore sont les seuls inspecteurs autorisés, des licences des commis-voyageurs.

E. T. WALSHE,
18 fév— Administrateur des Finances

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

EN DÉBARQUEMENT DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL, ET A VENDRE PAR
C. JAUBERT & CO.,
20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLÉANS.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties, telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux et à mousquetaires, Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca noir et fantaisie, Toile blanche d'Irlande, Mouchoirs, Bretons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres.

AUSSI EN MAGASIN:

Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie, Articles de Toilette, français, anglais et américains, Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge huilé pour marchands de meubles, &c. &c. &c.

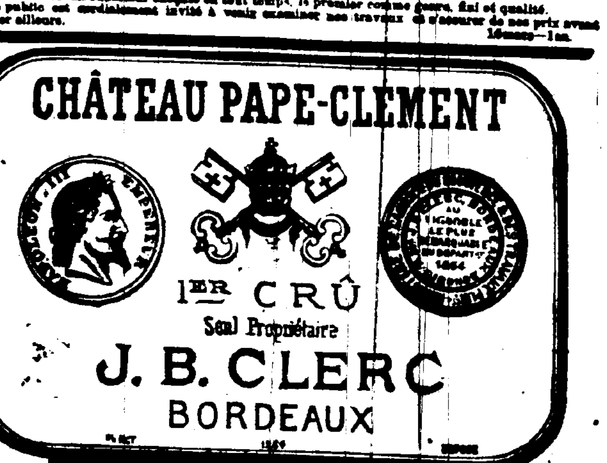
Nous invitons nos amis de la Ville et de la Campagne, à venir examiner ce magnifique stock, le plus joli et le plus complet du Sud.

Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.
Les ordres de la Campagne seront soigneusement et promptement remplis.
Nouveaux arrivages par chaque steamer de New-York et d'Europe.
Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT & CO.,
20 & 22 CHARTRES, PRÈS CANAL, NLLE-ORLÉANS.
N.B.—Aucune marchandise vendue au détail.
25 fév—2m

PHOTOGRAPHIES, —CHEZ— WASHBURN,
109, RUE DU CANAL.
PRIX RÉDUITS.
LAMBERTYPES
UNE SPECIALITÉ.

Le même travail supérieur exécuté en tout temps, le premier comme genre, fini et qualité. Le public est cordialement invité à venir examiner nos travaux et s'assurer de nos prix avant d'aller ailleurs.
16mars—1m



Ce qui précède est un fac-simile de l'étiquette employée par M. J. B. CLERC, propriétaire

DU CHATEAU PAPE-CLÉMENT,

dans la mise en bouteilles du Vin au Château, et dans l'expédition de ce Vin aux soussignés seuls. Pour s'assurer le véritable PAPE-CLÉMENT, les acheteurs doivent examiner si l'étiquette est exacte. Le CHATEAU PAPE-CLÉMENT est un Vin favori et les restaurants de première classe, les groceries de famille et tous les marchands de vins devraient l'avoir.

PAUL GELPI & BRO.,
Seuls Receveurs du Propriétaire du CHATEAU PAPE-CLÉMENT et mis en bouteilles au Château.
37..........RUE DECATUR..........37
24fév—1m—Jeu Dim Mar—PP

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,
COIN CANAL ET BARONNE.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 MARS—CLASSE No 63.

Tirage de 4 heures P. M.

21	26	71	47	46	9	29	33	54	37	40	56	64	52

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 16 mars 1881—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN
EDW'D H. PILIE
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

BISCONTEAU FRERES,
L'angle des rues Bayou et Broad.

GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs avoine, son et graine de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1 an

Avis aux consommateurs de gaz.

REDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie de gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.

A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour paiement payé comptant.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

ECONOMIE! SECURITÉ!

Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 51.

Conduit à la garde de W. C. RAYMOND, est prêt maintenant pour le service public.

Il répond aux besoins permanents des résidents et des voyageurs visiteurs.

La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux et des valeurs de toutes sortes.

Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.

Envoyez chercher des circulaires.
E. MARES, secrétaire. — H. ZUBERBIER, Président.
11mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gollay, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—

La Maison Fréppier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Louis Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raissa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Koussatsinia	1	1 25
Vast Ricouard—		
La Vieille Garde	1	1 25

Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France........@ $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités...@$1 40 le vol.
La terre au ciel.........2 50 ..
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur.........2 vols.....$3 00
Fleurange.........2 ....$3 40
Emile Zola, L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental...$1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce.........$1 25 ..
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné.........$1 25 ..
H. de Balzac, Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume 50 ..
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage.........$1 25 ..

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in-18° Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.

Régistres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

On Demande

UNE CUISINIÈRE FRANÇAISE et FEMME DE CHAMBRE pour une petite famille. S'adresser, au No 424, rue St-Charles.
13mars—7f

On demande

ON demande une personne donnant les meilleurs renseignements et désirant voyager, pour coudre, faire le ménage et s'occuper d'un enfant de 5 ans.
S'adresser à la boîte de Poste 1915.
2mars—

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand), de tous genres. S'adresser à CASH,
13 fév—2m — Lock Box, 2500 N. O., P. O.

A louer,

LA MAISON de résidence en briques à trois étages, située à l'angle Sud-ouest des rues Esplanade et Chartres. Possession donnée immédiatement. S'adresser au No 42 de la rue Peters Sud, pour de plus amples détails. 8mars—14f